



LES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION EN TOUTE LIBERTÉ

En français ou dans d'autres matières, les enseignants ont toujours à préparer leur intervention en classe. Qu'on l'appelle scénario, dispositif ou situation d'apprentissage, le but de cette planification est d'aider les élèves à construire leurs connaissances déclaratives, procédurales ou conditionnelles. Pour chaque situation d'apprentissage, le *Programme de formation de l'école québécoise* recommande une approche en trois temps : la préparation, la réalisation et l'intégration.

Amorce ou mise en contexte, la *préparation* à l'apprentissage consiste à susciter la motivation de l'élève en lui donnant un but, une question, un problème à résoudre, ainsi qu'à activer ses connaissances antérieures. Cette étape est doublement essentielle pour favoriser le transfert. En effet, si l'élève ne se sent pas concerné par le sujet ou si les exigences de la tâche ne sont pas claires ou lui paraissent trop difficiles, il ne s'investira pas dans celle-ci. De plus, se questionner sur ses connaissances antérieures et les confronter avec celles des autres lui permet de mettre au jour des incompréhensions, des manques, voire des contradictions, ce qui le pousse à aller voir plus loin pour en apprendre davantage.

Quant à la *réalisation*, elle se présente sous la forme d'activités incitant les jeunes à utiliser toutes les ressources connues et disponibles pour accomplir la tâche. Ces ressources sont nombreuses et proviennent de lieux divers. Ainsi, l'élève peut faire appel à des connaissances ou à des savoir-faire acquis dans son environnement familial, scolaire ou simplement tirés de ses expériences personnelles. L'étape de la réalisation doit être signifiante et représenter un défi raisonnable pour maintenir la motivation, permettre à l'élève d'aller jusqu'au bout et de vivre des succès. À l'intérieur des tâches, la possibilité de faire des choix est aussi un bon moyen de maintenir la motivation et d'encourager les élèves à poursuivre sur une voie qui les touche ou les intéresse plus particulièrement.

Enfin, l'*intégration* ou objectivation permet à chacun de rassembler tous ces éléments de connaissance en vue de constituer un tout harmonieux, de prendre conscience de ses apprentissages, ainsi que de ses limites ou difficultés, pour pouvoir réinvestir ses acquis dans d'autres situations. C'est une sorte de bilan, une analyse d'où l'on dégage quelque chose de concret. Comme l'indique le mot *objectivation*, il importe de sortir de sa subjectivité pour prendre conscience de ses capacités.

Signé **Raphaël Riente**, le premier texte de ce numéro permet de bien comprendre les différences et les similitudes entre les situations d'apprentissage (SA) et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). L'auteur définit la situation d'apprentissage, l'activité d'apprentissage, l'aide à l'apprentissage, les tâches complexes et la cueillette de données. Des références théoriques permettront au lecteur d'approfondir, le cas échéant.

Dans une savoureuse SAÉ, **Pascale Beaudry** réunit des objectifs de français et de sciences. Elle a recours à l'album *Une Charlotte au chocolat* pour introduire l'activité qui consiste à réaliser une recette suivie d'une dégustation. Cette expérience simple amène l'élève, d'une part, à répondre à une question scientifique, à expliquer ce qu'il voit ou fait, en utilisant les mots appropriés, et, d'autre part, à s'appuyer sur ses goûts et intérêts pour donner son appréciation à propos d'une œuvre littéraire.

Ensuite, **Nathalie Lacelle** et **Christine Vallée** proposent une démarche de lecture à la fois d'un roman et de son adaptation filmique. Guidé par l'enseignant et à l'aide de carnets de lecture-spectature, l'élève exprime et justifie ses interprétations, à partir de ses référents personnels et de référents collectifs. Il est appelé à solliciter son imaginaire, à porter des jugements moraux, à établir des liens de causalité entre les actions de l'intrigue et à se créer des images mentales de l'univers évoqué par le texte.